

ON CONSTRUIT L'ALTERNATIVE

Compte rendu – METZ – 07/10/2023

Présents (6) : Catherine, Fernand, Geneviève, Julie, Loïc, Mathieu

Organisation et remarques générales

La réunion de Metz a été organisée sur une journée, avec la proposition de 4 discussions thématiques :

- Discussion générale, actualité politique, campagnes
- Pratiques militantes, structures organisationnelles
- Programme, propositions, alternatives
- Stratégie, objectifs et perspectives

*

Nous avons été contraint.e.s de faire un constat d'échec à partir du (très) faible nombre de participant.e.s.

En amont de la réunion, nous avons établi qu'en local entre 20 et 30 personnes étaient susceptibles d'être intéressées par l'initiative, ce qui, de fait, ne s'est pas traduit dans le nombre de participant.e.s à ce premier échange.

La discussion a permis de dégager deux pistes d'analyse à ce sujet :

- Parmi les personnes globalement intéressées par l'initiative, toutes ne souhaitent pas s'investir aussi tôt dans le projet, mais restent intéressées par les débouchés possibles.
- Il n'était pas toujours simple de pouvoir communiquer efficacement sur le projet, faute d'avoir pu déjà établir certaines positions claires sur la finalité concrète de l'initiative.

Il est ressorti des discussions que pour pouvoir engager une meilleure dynamique en local, il faudra pouvoir compter, suite aux retours locaux, sur de premières avancées au niveau national, concernant notamment deux aspects :

- Une première définition concrète de la finalité de l'initiative. Ex : Affirmer clairement la volonté de créer un nouveau parti.
- Sur cette base : Acter une identité (nom, logo, etc.), qui puisse permettre une communication plus claire et plus efficace.

Discussion générale, actualité politique, campagnes

Compte tenu de notre faible nombre, ce premier point a donné lieu à un tour de table sur les expériences militantes de chacun.e et sur les campagnes/actions en cours au niveau local.

Organisation militante

La discussion a fait état de la critique générale qui s'exerce actuellement à l'encontre des partis, tout en rappelant la capacité structurante de cette forme d'organisation.

La forme parti s'est donc dégagée comme étant la plus adaptée aux attentes de chacun, afin de pouvoir poser des règles d'organisation claire (structuration, décisions, etc.), et de se donner les moyen d'une action efficace (campagnes, formation, etc.).

Il a néanmoins été posé que la dimension minoritaire en l'état de notre proposition politique devait être prise en compte, et que notre parti aurait à entrer dans des dynamiques d'alliance pour pouvoir avoir un impact réel.

Dans la perspective d'engager une dynamique plus importante, l'importance de certaines pratiques et/ou structures a été soulignée, afin de garantir la plus forte inclusivité et de se prémunir contre d'éventuelles dérives organisationnelles. Plusieurs idées ont été abordées :

- La définition d'une charte relative à l'inclusivité des réunions, avec par exemple :
 - Une gestion équitable du temps de parole, notamment en ce qui concerne la parité femme/homme.
 - Une attention portée à la façon de convenir des dates et des horaires de réunion afin d'inclure tout le monde, compte tenu de la diversité des situation. A notamment été souligné la nécessité de poser des horaires de fin pour chaque réunion.
 - Un accompagnement des nouveaux militants et la possibilité pour chacun.e, lors d'une réunion, de faire état d'une incompréhension et/ou d'une méconnaissance de certaines références militantes.
- L'établissement d'une commission de contrôle, dont les membres seraient tirés au sort et qui aurait un droit de regard sur l'activité des différentes instances du parti.
- Concernant l'équilibre entre l'action locale et la coordination nationale, la question de la répartition des moyens a été abordée, sans prise de position définitive.

Programme, propositions, alternatives

Étant entendu que c'est bien dans l'action que se fixeraient finalement les modalités de la transformation radicale, il est néanmoins ressorti de la discussion qu'il nous appartenait de faire état de propositions claires sur les alternatives globales au système actuel.

À ce sujet, ce sont notamment les propositions de Bernard Friot et Frédéric Lordon qui ont été abordées, en partant du fait qu'en l'état elles constituent peut-être la proposition la plus aboutie pour formuler une alternative globale et formuler une proposition concrète.

Il a notamment été question de pouvoir nous saisir de ce genre de propositions anti-capitalistes pour pouvoir les articuler avec les luttes concrètes (sociales, antiracistes, féministes, anti-validistes, etc.).

Il a par ailleurs été question du nucléaire et du nom de la proposition globale que nous aurions à défendre. A notamment été évoqué le terme d'écosocialisme.

Stratégie, objectifs et perspectives

Il a été affirmé clairement que notre engagement devait s'ancrer de manière centrale dans les luttes concrètes.

Au sujet des élections, il a été établi qu'elles devaient être considérées comme un outil politique légitime sans pour autant constituer le centre unique de notre action. La perspective s'étant dégagée de la discussion est donc la suivante : Ni mépris ni survalorisation de l'élection ; l'élection est un outil parmi d'autre qui mérite d'être investi, mais pour ce qu'il est seulement, sans fétichisation.

Globalement, la question des élections (et des alliances) n'a pas donné lieu à la définition d'une position de principe globale. S'est plutôt dégagée de la discussion l'idée d'un traitement au cas par cas des différentes échéances électorales, avec à chaque fois une remise en question : La mobilisation sur cette élection est-elle pertinente ? Permet-elle une avancée concrète ? Les alliances possibles répondent-elles concrètement de ce projet ?